ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 1998

La Chapelle-Vendômoise - Le Sentier d'Hérault

n°064410

Sophie Talin d'Eyzac

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/14215>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphane Durand, Sophie Talin d'Eyzac, « La Chapelle-Vendômoise - Le Sentier d'Hérault » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 12 mars 2015, consulté le 10 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14215>

Ce document a été généré automatiquement le 10 mars 2022.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Chapelle-Vendômoise - Le Sentier d'Hérault

n°064410

Sophie Talin d'Eyzac

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.199;47.653;1.272;47.701

- 1 Le projet d'élargissement de la route départementale 957 (l'axe Épuisay-Romorantin) a occasionné de multiples interventions archéologiques.
- 2 Ainsi, dès la fin de l'année 1997 et le début de l'année 1998, une première équipe a effectué une étude d'impact archéologique.
- 3 Au lieu-dit du Sentier d'Hérault, situé au sud de La Chapelle-Vendômoise, une occupation humaine a été mise en évidence par la présence d'un « muret » non maçonné (rang de pierres) et d'un empièchement massif et compact (?) non datés.
- 4 Le projet de créer un nouveau rond-point dans ce secteur a entraîné une fouille d'évaluation complémentaire afin de préciser les observations réalisées lors de la première campagne de diagnostic.
- 5 L'intervention s'est effectuée sur une surface de 8000 m² d'un seul tenant. L'emprise est limitée à l'ouest par le chemin de la Cave et au nord par la route D 957.
- 6 L'étude des photographies aériennes, l'enquête orale et les remarques sur les micro-reliefs observés sur le terrain indiquent vraisemblablement une voie de communication ancienne parallèle à la route départementale 957.
- 7 Ces données préliminaires ont conditionné la stratégie de sondage visant essentiellement à obtenir le maximum d'informations sur l'hypothétique voirie.
- 8 Il a été décidé de réaliser 8 tranchées à la pelle mécanique et d'effectuer des décapages à l'occasion des découvertes. Six d'entre elles ont été ouvertes selon une orientation approximativement est-ouest. Afin d'avoir une vision plus précise des indices retrouvés

lors du diagnostic précédent, une tranchée axiale de 2,20 m de large a été ouverte au nord-est de l'emprise. Cette dernière n'a fourni aucun indice sur toute sa longueur à l'exception d'un drain de pierres calcaires.

- 9 La voirie gallo-romaine parallèle à la route départementale 957 a été retrouvée dans les coupes de 6 tranchées et a fait l'objet d'un petit décapage d'une emprise d'environ 10 m. Elle se présente sous la forme d'une couche de pierres bordée de part et d'autre par un fossé. Le niveau de pierres constitutif de la chaussée semblerait se rapporter à un niveau de construction, le *statumen* de la chaussée gallo-romaine plutôt qu'à la surface de roulement. Les traces d'ornières résulteraient alors, soit de la perforation de la surface de roulement (aujourd'hui disparue) à l'époque gallo-romaine, soit d'une utilisation plus tardive de la voirie. Seuls quelques tessons de céramique de la période gallo-romaine et une petite monnaie en métal cuivreux ont été retrouvés, cette dernière datant du XIV^e s.
- 10 La présence de cette monnaie n'est pas forcément significative, mais il est tentant de formuler l'hypothèse d'une éventuelle persistance de cet axe jusqu'à la fin du Moyen Âge.
- 11 Cette chaussée est bordée de part et d'autre par des fossés qui ont une largeur moyenne de 1 m et une profondeur variant de 0,50 à 1 m. Dans chaque fossé, nous avons retrouvé quelques formes céramiques archéologiquement complètes et des tessons qui peuvent être datés pour l'ensemble du Haut-Empire. Des tessons d'un même individu (une amphore locale) ont été trouvés dans les fossés de part et d'autre de la chaussée, confirmant un fonctionnement simultané des deux fossés.
- 12 Il a été reconnu autour de la voirie quelques structures définies :
 - une sépulture caractérisée par une fosse oblongue de 0,60 m de long, d'orientation est-ouest, possédant un fond plat. Son comblement était constitué de fragments osseux non identifiables, très mal conservés. Les dimensions, le profil, l'orientation et le sédiment du remplissage comprenant des fragments osseux sont peut-être les indices d'une sépulture d'enfant isolée. Elle se trouve à 4 m au nord-est de la voirie et au même niveau.
 - Dans la tranchée la plus occidentale de l'intervention, proche de la voirie, nous avons remarqué une grande fosse, une structure circulaire et une petite structure de combustion à proximité. La première structure est une fosse d'extraction de matériaux naturels qui pourrait être liée à la construction de la voirie.
La seconde s'avère être un puits dont le comblement intervient après le XII^e s. ; ce puits a pu servir à l'extraction de matériaux ou de puits à eau jusqu'à son abandon.
 - Enfin, un four qui se présente sous la forme d'une couronne de pierres bleutées par la chauffe. Le matériel archéologique associé serait plutôt du haut Moyen Âge.
- 13 Cette intervention complémentaire a permis l'étude d'une section d'une voie gallo-romaine qui semble encore avoir été utilisée pendant la période du haut Moyen Âge et du Moyen Âge classique. Le toponyme le Sentier d'Hérault (lieu-dit des parcelles étudiées) constituerait un autre indice de la pérennité de cet axe de circulation et d'occupation.